

Le Chamber Orchestra of Europe est créé au Festival de Salzbourg en 1980, lorsqu'une quarantaine des musiciens les plus aguerris de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne, alors sous la direction de Herbert von Karajan, décident de former un orchestre de chambre pour continuer à jouer ensemble à un niveau professionnel et sur le long-terme.

Encouragé par Claudio Abbado, alors directeur musical de l'OJCE, son assistant James Judd propose cette idée à Peter et Victoria Readman, alors en voyage de noces à Salzbourg. Quelques neuf mois plus tard, le 18 Mai 1981, Peter et Victoria organisent un concert de lancement au Merchant Taylors' Hall de Londres. Le programme comprend le Concerto pour Piano K491 de Mozart, interprété par Stephen Bishop-Kovacevich et dirigé par James Judd. Toutefois, après l'entracte, alors que James s'apprêtait à entamer la Symphonie No. 29 de Mozart, il repère, au fond de la salle, Claudio Abbado et lui tend spontanément sa baguette. Il est tentant d'écrire que le succès du COE tient au coup de maître de James, mais ce serait ne pas rendre justice aux nombreux individus qui ont contribué si fondamentalement au développement international du COE au cours des trois dernières décennies.

Peu après ce premier concert – qui génèra suffisamment de fonds pour donner sa chance à l'orchestre – June Megennis devient Directrice Générale, remplaçant Victoria Readman à la suite du premier engagement du COE au Festival Rossini de Pesaro, poste qu'elle tiendra pendant les 25 années suivantes. A la fin du mois de Septembre 1981, la phase finale du lancement de l'orchestre a lieu avec un concert privé, complet, au Barbican Centre de Londres, la veille de son inauguration officielle, résultant en une nouvelle levée de fonds.

Alors que l'orchestre commence à faire parler de lui dans toute l'Europe, il entreprend sa première grande tournée européenne avec Claudio Abbado à l'automne 1982. Voyageant dans les plus grandes villes d'Europe et remportant tous les suffrages dans la presse et auprès du public, c'est avec Claudio Abbado que le COE connaît son plus grand succès au cours des années 1980. Ensemble, ils partent en tournée en Europe, au Japon et aux Etats-Unis, remportant de nombreux prix pour leurs enregistrements, comme par exemple deux Disques de l'Année chez Gramophone pour *Viaggio a Reims* de Rossini et l'intégrale des symphonies de Schubert. Pour l'orchestre, il s'agit d'une période de croissance, au cours de laquelle se forment des amitiés extraordinaires, non seulement avec Alexander Schneider, un des soutiens les plus enthousiastes et assidus du COE jusqu'à la fin de sa vie dans les années 90, mais également avec Sandor Végh, inspirateur de nombreux violonistes à Salzbourg et à Prussia Cove. C'est



également au milieu des années 80 que le COE travaille pour la première fois avec Sir Georg Solti, un partenariat qui atteint son apogée avec des concerts et enregistrements primés des dernières symphonies de Mozart et de ses opéras *Così fan tutte* et *Le Nozze di Figaro*.

Claudio Abbado étant nommé Directeur Musical à Vienne au début des années 80, beaucoup de projets du COE ont lieu dans cette ville, et c'est à Vienne que, en 1986, l'orchestre se produit pour la première fois avec Nikolaus Harnoncourt, à la Konzerthaus, avec le violoniste Gidon Kremer. A l'époque, le COE était loin de se douter que ce concert marquait le début d'une grande amitié avec Nikolaus Harnoncourt, qui, au cours des années 90, devint la base de la plupart des projets du COE et qui continue encore aujourd'hui.

En 1987, Nikolaus invite pour la première fois l'orchestre au Festival Styriarte, à Graz, sa ville natale, festival où le COE est depuis lors résident tous les ans, toujours pour des projets d'envergure, résultant pour la plupart en des enregistrements pour le label Teldec, acclamés par la critique dans le monde entier. Parmi ces projets, l'un des plus remarquables est sans doute l'intégrale des symphonies de Beethoven, enregistrée à Graz en 1990 et 1991 et sortie chez Teldec en 1992, remportant tous les prix internationaux les plus reconnus et vendant plus d'un million d'exemplaires. Pour de nombreux critiques et publics internationaux, cette interprétation des symphonies est une révolution en termes de style et d'approche, et l'intégrale, reprise au Festival de Salzbourg et au Carnegie Hall de New York, reçoit à ces deux occasions une ovation enthousiaste du public. En plus des oeuvres pour orchestre de Beethoven comme les concertos pour piano, les ouvertures et *Fidelio*, Nikolaus Harnoncourt et le COE enregistrent également des oeuvres de Haydn, Mozart, Schubert, Mendelssohn, Schumann, Dvorak et Bartok, disques qui remportent de nombreux prix internationaux.

Au cours des années 90, le COE rencontre une autre influence considérable au travers de Paavo Berglund avec qui l'orchestre se produit lors de nombreux concerts et pour qui les musiciens développent une grande affection. Paavo, de par sa culture finlandaise, introduit Sibelius dans le répertoire de l'orchestre et cette collaboration avec le COE l'inspire tant qu'il entreprend avec eux une intégrale des symphonies de Sibelius aux Festivals internationaux de Helsinki et d'Edimbourg. L'intégrale est enregistrée pour le label Finlandia et remporte plusieurs prix internationaux. A la suite de cette expérience si réussie, Paavo et le COE explore également les symphonies de Dvorak et de Brahms, donnant ensemble une intégrale des symphonies de Brahms à la fin des années 90 dans toute l'Europe, subséquemment enregistrée et sortie chez le label Ondine en 2001.



Depuis 2000, l'Orchestre continue à se développer grâce aux nombreux succès remportés dans les années 80 et 90 et, au cours des dix dernières années, a tissé les liens particulièrement forts avec certains éminents chefs d'orchestre comme Bernard Haitink, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano et Robin Ticciati.

En 2008, Bernard Haitink débute une intégrale Beethoven avec le COE au Festival de Lucerne, ensuite répétée à Amsterdam et Paris. Ils entament ensuite un cycle Brahms à Lucerne et le poursuivent à Amsterdam, Paris et Francfort. En 2015, il entreprennent ensemble un cycle Schumann qu'ils donnent à Amsterdam, Lugano et Vienne. Suite au succès de leurs concerts Dvorak au Festival de Lucerne en 2016, Bernard Haitink et le COE se retrouvent à Amsterdam en Janvier 2017 pour deux concerts avec Kristian Bezuidenhout et Alina Ibragimova. Fin 2017, le COE, Bernard Haitink et les chanteurs Anna-Lucia Richter, Eva-Maria Westbroek et Hanno Müller-Brachmann interprètent des oeuvres de Mozart, Mahler et Wagner au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie Luxembourg. La relation du COE avec Bernard Haitink est donc très profonde et Bernard Haitink l'exprime ainsi: "avec le COE, je n'ai plus l'impression d'être chef d'orchestre. Je redeviens un simple musicien qui fait de la musique avec eux" et "cet Orchestre est le plus beau cadeau des années les plus récentes de ma carrière."

En parallèle du développement de cette relation cruciale avec Bernard Haitink, l'Orchestre a la chance de travailler pour la première fois avec le jeune chef Yannick Nézet-Séguin à Lisbonne en 2008. Depuis, ils ont entrepris ensemble des projets considérables, voyageant en Europe et à New York et enregistrant *Così fan tutte*, *L'Enlèvement au Sérail*, *Les Noces de Figaro* et *La Clémence de Titus* à la Festspielhaus de Baden-Baden, ainsi que les symphonies de Schumann et de Mendelssohn à la Philharmonie de Paris, pour Deutsche Grammophon.

Peut-être 2008 marque-t-elle le premier projet du COE et de Yannick ensemble – à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne – mais l'admiration de Yannick pour l'Orchestre remonte à de nombreuses années, alors qu'ils écoutait sans relâche les enregistrements du COE avec Abbado, Harnoncourt et d'autres. Lorsque Yannick traverse l'Atlantique et quitte son Canada natal pour étudier en Europe avec Carlo Maria Giulini, il rencontre l'Orchestre pour la première fois à l'occasion de concerts à Ferrara avec Giulini.

Ainsi, au moment des débuts de Yannick avec le COE en 2008, selon ses mots: "c'est comme si nous nous connaissions déjà depuis longtemps." Il se souvient de sa première répétition avec l'Orchestre comme si c'était hier – "la lumière dans la salle, l'endroit où chacun était assis, chaque seconde." De l'intensité de cette première répétition, déjà incroyablement enrichissante musicalement, s'est développée une "connection de plus en plus profonde".



Yannick est convaincu que la clé de cette collaboration est de “maintenir la fraîcheur, être véritablement dans l’instant. Pour ce faire, il faut travailler avec les meilleurs musiciens du monde... Les membres du COE embrassent totalement cette liberté, ce qui est une grande inspiration pour moi car je peux ainsi exprimer sans retenue toutes mes idées sur la musique.”

Nous avons entrepris tant de projets passionnants avec Yannick jusqu’à ce jour, comme par exemple de nombreux concerts et enregistrements pour Deutsche Grammophon – intégrales des symphonies de Schumann en 2012 et de Mendelssohn en 2016. Nous poursuivons les enregistrements des opéras tardifs de Mozart, dont le dernier volet, *la Clémence de Titus*, a été enregistré l’été dernier à Baden-Baden.

Selon la première contre-basse solo du COE, Enno Senft: “C’est une progression toute naturelle de notre amitié que d’accueillir Yannick parmi les membres honoraires du COE. Son intuition musicale sans faille, son énergie contagieuse et sa compréhension profonde du répertoire fait ressortir le meilleur de l’esprit du COE. Et je ne parle même pas de son sens de l’humour! Si vous écoutez notre version de la Symphonie No. 1 de Mendelssohn, vous comprendrez que Yannick et le COE parlent le même langage.”

Outre ces projets passionnants, le COE a également entrepris des tournées substantielles avec Vladimir Jurowski, Sir Antonio Pappano et Robin Ticciati et en Avril 2012, l’Orchestre a célébré les 25 ans d’une collaboration artistique fantastique avec Sir András Schiff qui a alors rejoint Nikolaus † et Alice Harnoncourt et Bernard Haitink au rang de Membre Honoraire du COE. En Juillet 2017, nous avons eu l’immense plaisir d’accueillir un nouveau Membre Honoraire, Yannick Nézet-Séguin.

La pandémie de COVID-19 a beaucoup affecté l’Orchestre et, comme beaucoup d’artistes, nous n’avons donné aucun concert entre mars 2020 et juillet 2021 à l’exception d’un projet en octobre 2020 : nos débuts avec Sir Simon Rattle, avec la violoniste Vilde Frang à Berlin. Ce projet a été le premier d’une longue série et nous sommes ravis de maintenant compter Sir Simon parmi nos partenaires artistiques les plus proches, aux côtés de Robin Ticciati et Sir Antonio Pappano. Alors que le COE était absent de la plateforme pendant la pandémie, nous sommes restés dans les esprits et les oreilles de notre public grâce à plusieurs sorties d’enregistrements d’archives avec ICA Classics : Nikolaus Harnoncourt dirigeant le COE dans toutes les Symphonies de Schubert au Styriarte de Graz en 1988; Nikolaus Harnoncourt dirigeant le COE dans des œuvres de Brahms, Beethoven, Mozart et Haydn ; et un DVD/BluRay de Paavo Berglund dirigeant le COE dans toutes les Symphonies de Sibelius au Festival d’Helsinki en 1998. En 2022, nous avons également sorti toutes les Symphonies de Beethoven



avec Yannick Nézet-Séguin pour Deutsche Grammophon, enregistrées en juillet 2021 à la Festspielhaus de Baden-Baden où l'Orchestre a une résidence d'été depuis un peu plus d'une décennie maintenant. En 2023, Warner Classics a sorti les Concertos pour piano de Robert et Clara Schumann, avec le COE, Yannick et la pianiste Beatrice Rana. 2024 voit la sortie de nos Symphonies de Brahms avec Yannick pour Deutsche Grammophon et Sir Simon Rattle rejoint Yannick Nézet-Séguin et Sir András Schiff en tant que Membre Honoraire du COE. Robin Ticciati et Sir Antonio Pappano les rejoignent en 2025. Depuis 2022, le Chamber Orchestra of Europe est orchestre résident au Casals Forum de la Kronberg Academy et au Schloss Esterházy d'Eisenstadt.

Aujourd'hui dans sa quatrième décennie, le COE a la chance d'avoir construit des amitiés avec des personnalités musicales aussi éminentes, mais en vérité, rien de tout cela n'aurait pu se réaliser sans le soutien de tant d'individus à l'arrière de la scène. La Fondation Gatsby de la famille Sainsbury, l'Underwood Trust de la famille Clark, les Amis Américains et plus récemment le Rupert Hughes Will Trust, Dasha Shenkman, Sir Siegmund Warburg's Voluntary Settlement et les Amis du 35ème anniversaire continuent à fournir une ligne de financement saine pour l'Orchestre. Grâce à ce soutien et à l'amitié de ces mécènes et de tant d'autres, le COE peut envisager l'avenir avec confiance.